

Saint-Julien-Chapteuil. La course de côte de la Sumène se précise

Vu 1 fois Publiée le 24/04/2013 à 20:10

TAGS ASSOCIES | Haute-Loire | Saint-Julien-Chapteuil | Le Puy-en-Velay



Les organisateurs autour du président Michel Abrial. Photo Joëlle Fournel

Préparation de la 15° Course de Côte

L'Écurie vellave organise les 11 et 12 mai, la 15e course de cote régionale de la Sumène sous l'égide de l'ASA Ondaine, avec le concours des municipalités de Saint-Julien-Chapteuil, de Saint-Pierre-Eynac et l'Association de gestion de la Maison des loisirs de Saint-Pierre-Eynac.

Au travail depuis plusieurs mois, les organisateurs ont le plaisir de présenter l'affiche de l'événement.

Cette année encore, le bureau de l'Écurie vellave a décidé, par

tirage au sort, de mettre la voiture d'un de ses pilotes ayant participé à la 14e édition : la Renault clio de Robert Exbrayat.

Cette épreuve compte pour la coupe de France de la Montagne, le challenge du Comité régional du Sport automobile d'Auvergne et les challenges de l'ASA Ondaine, de l'Écurie vellave. L'épreuve se déroulera sur les départementales 26 et 261 entre Saint-Julien-Chapteuil et Saint-Pierre-Eynac. Avant de se quitter, le président donnait rendez-vous aux volontaires dimanche matin sur les côtes de la Sumène pour une opération de débroussaillage, « afin d'offrir aux spectateurs confort et sécurité », devait-il préciser.

Une édition de transition

La saison altiligérienne des courses de côte s'ouvre dimanche à Saint-Julien-Chapteuil sur le tracé habituel de la Sumène... qui sera rénové en 2014 !

Il faudra attendre encore une année pour que la course de côte de La Sumène bénéficie d'un revêtement neuf. Le principe en a été adopté au Conseil Général mais les délais de mise en œuvre étaient trop courts pour que les travaux soient déjà effectués. L'Ecurie Vellave, organisa-

Une soixantaine de concurrents

trice de l'épreuve, patientera encore une année ! En attendant, l'édition 2013 qui se déroule ce dimanche devra se contenter du vieil enrobé qui

n'attire pas les foules. Avec une soixantaine de concurrents engagés, Michel Abrial s'avoue néanmoins satisfait : « Par les temps qui courent, ce n'est déjà pas si mal. Je pense qu'il va arriver d'autres engagements d'ici à dimanche et je serai pleinement satisfait si on atteint les soixante-dix. »

Prévue le même jour, l'épreuve de Crest-Divajeu a été annulée, faute de financements. Avec un budget juste équilibré l'année dernière, la marge de manœuvre des organisateurs de la Sumène est limitée et il a fallu faire des choix : « Nous avons changé d'assureur, ce qui nous a fait économiser un



■ L'épreuve de La Sumène ouvre traditionnellement la saison des courses de côte en Haute-Loire./ Photo Delphine Magaud

peu. De plus, il n'y aura pas de pompiers cette année, en accord avec la préfecture qui a validé le dossier. La caserne est à moins de deux kilomètres et l'économie est substantielle sans compromettre la sécurité. »

Le bémol, c'est peut-être le tout petit nombre de monoplaces, sans doute

rebutées par la vétusté du revêtement, et Daniel Coquet, multiple vainqueur à St-Julien, risque de ne pas connaître grande adversité. En contrepartie, le plateau des « voitures fermées » est relativement riche et promet quelques belles empoignades. ■

Delphine Magaud

Daniel Coquet comme au premier jour

Trois décennies de sport automobile n'ont pas atténué la passion de Daniel Coquet, en lice pour une nouvelle victoire dimanche à La Sumène.

On ne présente plus Daniel Coquet, le Lyonnais licencié en Haute-Loire. Son palmarès est impressionnant avec d'innombrables victoires scratch en courses de côtes régionales et de nombreux records d'épreuves.

Il faut dire qu'en trente-quatre ans de carrière, il a eu le temps de limer du bitume pour devenir aujourd'hui la référence incontournable en la matière.

La vénérable Martini F2 est aussi célèbre que la bonhomie de son pilote : presque vingt ans de collaboration, ça marque une vie ! Dimanche, ce sera peut-être la dernière occasion de les revoir ensemble... « Je ressors ma F2 uniquement à La Sumène. C'est tellement bosselé que je n'ai pas le choix ! L'auto est à vendre depuis l'an dernier mais comme rien ne se décante, j'en profi-

te... Avec une autre monoplace, on ne peut pas rouler : les autos de nouvelles générations touchent par terre... »

Le reste du temps, Daniel court avec une autre Martini, une 1300 plus récente

Daniel Coquet, 34 ans de carrière

avec laquelle il vient de remporter sa classe à Coligny. « Je jouais avec les protos 2 litres mais pour le dernier tour, ils ont tous monté des pneus neufs... »

Cette année, c'est avec cette voiture qu'on devrait le voir le plus souvent, sauf si la F3 achetée avec Denis Piq est en état de rouler. « Denis n'y a plus trop le goût et si je vendais la F2, je pourrais racheter sa part de F3. J'aimerais vraiment m'engager avec cette auto



■ Daniel Coquet se posera dimanche en véritable favori, sur un tracé dont il détient le record et qu'il a remporté 13 fois./Photo Claude Essertel.

et pouvoir encore me battre pour le scratch... » Car malgré tout, Daniel n'a pas perdu l'envie en dépit des difficultés : « Moi, je voulais tout stopper mais ce sont mes enfants, Delphine et Stanislas, qui m'ont convaincu de continuer. Et puis

quand j'ai le c... dans une auto, je n'ai pas envie d'arrêter ! »

Dimanche à la Sumène, Daniel Coquet se posera donc en grandissime favori sur un tracé dont il détient le record et qu'il a déjà accroché treize fois à son palmarès. « Heureuse-

ment qu'ils ont prévu de refaire un revêtement : il en allait de la survie de la Sumène ! Mais avec un nouvel enrobé, les grosses autos vont revenir car les organisateurs sont supers et le tracé très sympa ! » Nouveau challenge ! ■

Delphine Magaud

Yves Martin déjoue les pronostics

Daniel Coquet avait course gagnée... jusqu'à l'ultime montée qui voyait Yves Martin lui souffler la politesse !

Rien n'est jamais acquis, surtout en sport automobile. Daniel Coquet en a fait à la Sumène la douloureuse expérience. Ultra favori, et dominateur depuis le matin, il s'élançait serein et presque décontracté dans l'ultime montée avec plus d'une seconde d'avance sur son poursuivant le plus pressant, Yves Martin (Dallara F3).

Las ! Ce dernier s'arrachait dans cette ultime ascension, améliorant son temps de presque 1"2, explosant dans le même temps son propre record du tracé, et à s'adjuger le scratch au nez et à la barbe – 77 centièmes ! – du pilote de la Martini F2 !

Tout étonné du bon tour qu'il venait de jouer, le Savoyard habitué des épreuves dans la région ne cachait pas sa joie à l'arrivée : « Depuis le temps que l'on bosse sur la voiture

pour se rapprocher de Daniel... On a bien travaillé sur l'auto cet hiver, l'objectif était de passer sous la minute et je suis vraiment content d'avoir gagné ! »

Profitant de faible nombre de monoplaces, Frédéric Assenault avait un coup à jouer et il n'a pas laissé passer sa chance. Surpris par la pluie sur la ligne de départ de la première montée, il remettait ensuite les pendules à l'heure et s'installait sur la troisième marche du podium.

Il améliorait encore dans l'ultime ascension, prouvant à qui en doutait encore que cette fois, c'est sûr, le CG marche comme un avion ! « Plus que le podium, expliquait Fred à l'arrivée, je suis satisfait de mon temps. J'ai bien galéré mais là, ça marche ! »

La bagarre pour le gain du Groupe F2000 a été incertaine jusqu'au bout. Métivier (Rallye 3) en était le

premier leader mais il était devancé d'un souffle (3/100^e !) par Gilles Eynard (Honda Civic) dans la deuxième montée qui voyait pas moins de cinq prétendant à la victoire de ce groupe regroupés en un peu plus de 2/10^e.

Tout le monde améliorait dans la dernière montée mais l'ordre restait inchangé, Eynard, auteur du nouveau record en F2000, précédant Métivier, Peyroche (106), Abrial (106) et Mallet (Rallye 3).

Pascal Guiot (Escort) s'imposait sans beaucoup de difficultés en Groupe N à l'instar d'Echaubard (Escort) en Groupe A.

Delphine Magaud

■ Le classement

1. Martin (Dallara 387 F3) 59"176 (1er Groupe D/E et D/E1) – 2. Coquet (Martini TO2C F2) 59"253 (1er D/E2) – 3. Assenault (CG)



■ Le Savoyard Yves Martin, tout étonné à l'arrivée du bon tour qu'il vient de jouer ! / Photo Delphine Magaud

1'03"470 (1er Groupe FC et FC2) – 4. Couchet (Dallara F3) 1'05"184 (1er D/E3) – 5. Eynard (Honda Civic) 1'06"113 (1er Groupe F2000 et F212) – 6. Métivier (Rallye 3) 1'06"354 (1er F211) – 7. Guiot

(Escort Cosworth) 1'06"411 (1er Groupe N et N4)... 19. Pomaret (BRC) 1'09"459 (1er Groupe CM)... 24. Echaubard (Escort Cosworth) 1'10"464 (1er Groupe A et A4), etc.

■

Pourtant, que la montagne est belle...

La saison auvergnate de courses de côte s'ouvre ce dimanche à la Sumène, dans un climat pour le moins morose...

Les courses de côte régionales ont toujours été présentes en Auvergne : de nombreuses épreuves sont organisées dans le Comité dont, jusqu'à l'année dernière, pas moins de cinq dans la seule Haute-Loire, et autant dans le Puy-de-Dôme. Discipline basique du sport automobile, on la considère à juste titre comme un bon moyen de débiter pour des aspirants pilotes peu fortunés. Mais à la veille de l'ouverture de la saison à l'occasion de la course de côte de la Sumène, disputée ce dimanche sur son tracé traditionnel à St-Julien Chapteuil, force est de constater que la spécialité ne semble pas au mieux de sa forme. Côté calendrier, une coupe sombre a d'ores et déjà été opérée avec deux épreuves en moins en Haute-Loire, les courses de Cacharat et de Vals-près-Le Puy. Dans les deux cas, une même problématique qui a conduit à l'annulation : la pénurie de bonnes volontés et le découragement,

lié aux ennuis de santé pour Vals, de ceux qui portaient l'épreuve à bout de bras. On aurait pu alors espérer que les rescapées, Sumène en tête, allaient bénéficier de la baisse de l'offre. Mais l'épreuve de l'Ecurie vellave, malgré ses efforts, ne devrait pas réunir plus d'une soixantaine de pilotes dimanche...

La Fédération a pourtant travaillé pour les côtes régionales, et dans le bon sens, comme l'explique Marc Habouzit, membre de la commission idoine : « Les organisateurs peuvent prévoir quatre montées et allonger un peu le parcours si le terrain le leur permet.

Le faible nombre d'engagés reste un problème mais je comprends aussi les pilotes: pour pas beaucoup plus d'argent, ils font un rallye régional avec un kilométrage chronométré bien élevé... »

Pour Michel Abrial, cheville ouvrière de l'Ecurie vellave, le petit plateau de son épreuve cette année est avant tout un



malheureux concours de circonstances: « La course de côte de Crest dans la Drôme qui a changé de date se retrouve ce dimanche et elle nous prend du monde. Pour cette année, on s'en sortira mais il ne faudrait pas plusieurs éditions comme ça... » La montagne, même régionale, mérite en effet bien mieux. ■

Delphine Magaud

■ **Cédric Robert ne manque pas une occasion de rouler!** / Richard Mouillaud

Cédric Robert sur la Simca 1000 !

Il est décidément incorrigible ! Comme il n'avait pas de rallye ce week-end (!), Cédric Robert a décidé de s'engager à la course de côte de la Sumène. Il pilotera pour l'occasion la Rallye 3 de son oncle et

ouvreur en championnat de France, Michel Bernard, et se positionne du coup comme un prétendant à la victoire en F2000 où la bagarre avec son compère Thierry Mallet ne devrait pas manquer de sel !